

Le débat des catholiques bouté hors de la fac

Ça n'est pas vraiment une découverte: les associations LG-BT (lesbiennes gays bi et trans) ne sont pas les premières supportrices de l'Église de France qui, dans ses récentes prises de positions sociales, le leur rend bien.

Alors sans surprise non plus, quand les militants de la cause homo ont eu vent de la conférence sur le mariage gay initialement proposée par l'archevêché d'Aix et d'Arles dans les locaux de la fac de droit, la contre-mobilisation s'est organisée en un éclair, appuyée sur un Collectif aixois pour l'égalité où l'on retrouvait pêle-mêle militants syndicalistes, écologistes, du Front de gauche, associatifs...

Dans une institution publique et laïque

"On a eu connaissance de la conférence quand ils ont distribué des flyers sur la place de la mairie, le week-end dernier", précise Célia Baudu, militante

lesbienne et syndicaliste, l'une des porte-parole du collectif. Au-delà même de l'opposition déclarée de l'Église de France au mariage pour tous, *"c'est l'idée même que des religieux organisent leur truc dans une université, une institution publique et laïque"* qui a hérissé le poil du collectif, comme l'explique José Fernandez, membre du Parti de gauche.

Mailing aux carnets d'adresses, lettres ouvertes de syndicalistes de l'université et intervention d'universitaires de gauche auprès des responsables de l'université ont rapidement fait monter la pression autour du débat de l'archevêché à la fac.

"Pour nous, finalement, c'est clairement une victoire, affirme Célia Baudu. On a renvoyé les cathos dans leur gourbi (le débat s'est replié à l'évêché vendredi soir, Ndlr), après, ce qu'ils font là-bas m'indiffère complètement."